



Communiqué de Presse

« La liberté d'expression et la République bafouée à Chantilly »

Je suis particulièrement choqué par les propos d'Éric Woerth tenus sur France 3 Picardie au lendemain de la visite d'Éva Joly et alors que certains jeunes -UMP de l'Oise ont agressé verbalement l'ex-magistrate, Eurodéputé et ancienne candidate à l'élection présidentielle Éva Joly venue me soutenir à Chantilly mardi dernier.

Monsieur Woerth ne condamne pas mais, au contraire, justifie le fait d'empêcher et d'insulter une élue de la République, au motif que sa venue serait une provocation de sa part, qu'elle serait une provocatrice, La question que je pose à M, Eric Woerth est de savoir si pour lui, vouloir parler de la République exemplaire à Chantilly est une provocation ? Car c'est bien pour cette raison que j'ai invité Madame Eva Joly, Je souhaite effectivement que soient mis dans le débat de ces législatives la question du non cumul des mandats, le respect des lois par ceux même qui les font, la transparence financière des partis politiques,,Alors si ces sujets sont considérés comme des provocations par un ancien ministre, je comprends mieux un tel comportement anti-démocratique de la part de ses proches,

Monsieur Woerth déclare « Venir m'insulter, m'injurier dans ma propre ville à trois jours des élections législatives c'est évidemment une méthode d'un autre temps d'une autre époque. »

Or c'est justement Monsieur Woerth qui est d'une autre époque, Monsieur Woerth considère que Chantilly est SA ville, que la mairie de Chantilly est SA mairie et qu'il est inadmissible pour une élue de la République d'y faire un pas et une déclaration de presse sans risquer l'agression surtout si celle-ci peut rappeler ses démêlés politico-judiciaires actuels et la possible annulation de son élection s'il parvenait malgré tout à se faire ré-élire.

Je pense que si Monsieur Woerth voulait contredire Madame Éva Joly, il aurait été plus courageux et démocratique de venir s'expliquer personnellement plutôt que d'envoyer des militants haineux et violents, Nous aurions pu lui expliquer que ni elle, ni moi n'avons jamais été mis en examen pour trafic d'influence passif, pas plus que nous le sommes pour le financement illégal de notre parti politique. Que nous n'avons, pour notre part, jamais remis de décorations quelconques aux employeurs de nos conjoints respectifs, que nous ne multiplions pas les micro-partis destiné à contourner les modes de financement normaux.

Je suis prêt à retourner dès demain en mairie de Chantilly pour déclarer à nouveau que si je suis élu j'ai pris l'engagement depuis le début de la campagne à ne pas me porter candidat à aucun autre mandat que celui, bénévole, de conseiller municipal, que je ne serai pas le représentant d'une classe mais de tous les habitants-es de la quatrième circonscription de l'Oise, sans favoritisme ni mélange des genres. Je ne serai pas le député qui cultive les conflits d'intérêt, et je veux que cela se sache.

La liberté d'expression dans une République exemplaire est pour moi le socle de mon engagement en politique, Éric Woerth semble avoir d'autres préoccupations si ce n'est d'intérêt !

Patrick Canon
Candidat de la majorité présidentielle